

Le



et la petite fille

Tous les ans, longtemps avant Noël, commence la ronde des camions. Avec de gros ventres bien remplis, tirant des remorques surchargées, ils passent et repassent devant les grands magasins pour décharger caisses, cartons, paquets. Alors s'affairent les magasiniers à déballer les poupées, les ballons, les trains électriques, tous les jouets que les enfants recevront pour Noël.

Quand il faut faire très vite, il arrive quelques fois qu'un jouet se casse au cours du transport, et c'est ainsi qu'un panda en peluche qui avait perdu l'une de ses pattes se retrouva installé sur un rayon entre les ours, les éléphants, les ânes.

Certes, le vendeur avait bien remarqué que le panda avait été endommagé, mais, toute la journée, il devait conseiller les parents, les aider à choisir l'animal en peluche qui plairait à leur enfant, si bien qu'il n'avait jamais le temps de porter le panda à la réserve.

Un jour entra dans le magasin une petite fille avec ses parents. Pas une petite fille qui courait pour admirer les jouets, non, une petite fille assise sur une chaise roulante que poussait sa maman. Elle avait eu il y a quelques mois un grave accident et les médecins avaient assuré qu'elle remarcherait, mais il fallait qu'elle se soigne beaucoup et qu'elle fasse de la gymnastique pour que ses jambes réapprennent à faire tous les mouvements. Or, la petite fille avait perdu la volonté de guérir: elle ne mangeait que très peu, refusait de faire les exercices et ne riait jamais. Aussi, ses parents l'avaient-ils emmenée dans ce magasin, dans l'espoir qu'elle y trouverait un jouet qui la ferait enfin sourire. Mais ni les poupées parlantes, ni les dinettes, ni les ours au doux poil ne l'intéressaient quand, soudain, elle aperçut le panda infirme. Lui-aussi était blessé, lui-aussi ne pouvait pas marcher. Toute excitée, elle demanda à ses parents de lui acheter le panda.

Bien sûr, ses parents étaient très heureux de la voir enfin s'intéresser à quelque chose et ne désiraient que la satisfaire, mais le vendeur, lui, était très ennuyé: il ne pouvait pas vendre un jouet abîmé et pourtant la petite fille serrait déjà le panda dans ses bras avec des yeux brillants. Aussi, priant les parents d'attendre un instant, il alla expliquer la situation au directeur du magasin.

Le directeur avait, lui-aussi, des petits-enfants et quitta immédiatement son bureau pour aller voir la petite fille qui attendait, inquiète, mais bien décidée à garder le panda. Loin de vouloir le lui reprendre, le directeur lui dit qu'il était à elle si elle promettait de bien le soigner et lui donna une petite poussette pour le promener puisqu'il ne pouvait pas marcher. Ensuite, il emmena la petite fille au restaurant du magasin et lui fit servir une grosse part de tarte aux fraises avec une tasse de délicieux chocolat en lui racontant les histoires que préféraient ses petits-enfants.

A partir de ce jour-là, la petite fille commença à guérir. Son papa avait fabriqué une béquille au panda pour qu'il puisse se tenir debout et la petite fille l'emmenait partout, il était à table à côté d'elle, il était là quand elle devait faire les difficiles exercices de gymnastique, il dormait dans ses bras et tous les jours la petite fille faisait des progrès.

Aussi vint rapidement le jour où la petite fille put marcher, d'abord en s'appuyant sur des béquilles, puis toute seule. Le panda, lui, ne put évidemment pas retrouver la patte perdue, mais il avait donné à la petite fille le courage de guérir et c'est elle maintenant qui le promenait dans la poussette offerte par le directeur-grand-père.